

La conséquence et le subjonctif

- Ton travail n'est pas si prenant que tu n'aies pas le temps de t'occuper de tes enfants !
- Mon travail est trop prenant pour que je puisse m'occuper de mes enfants.

I. - Négation et interrogation

- Lorsque la **principale** qui comporte un degré d'intensité entraînant une conséquence est à la **forme négative ou interrogative**, la subordonnée est au **subjonctif**.

Elle n'est pas sérieuse au point que je lui fasse confiance.

Est-elle si disponible que je puisse lui demander de travailler à n'importe quelle heure ?

- L'impossibilité d'échapper à la conséquence peut s'exprimer par **sans que + subjonctif**. Le verbe de la **principale** (souvent le verbe pouvoir) est à la **forme négative**.

Je ne peux pas mettre une annonce pour une baby-sitter **sans que** des dizaines de personnes se **présentent**.

Si les deux verbes ont le **même sujet**, l'**infinitif** remplace le subjonctif.

Je ne peux pas mettre une annonce **sans recevoir** une dizaine de candidatures.

Remarque : **Sans que** peut aussi exprimer l'**opposition** ou la **condition** :

Je ne l'engagerai pas **sans que** tu sois d'accord (si tu n'es pas d'accord).

II. assez / trop pour que

La subordonnée de conséquence est au **subjonctif** lorsqu'elle est introduite par **pour que**.

- **Adjectif ou adverbe : assez / trop (+ adjectif ou adverbe) ... pour que (+ subjonctif)**

- Je crois qu'elle est **trop** jeune **pour que** je la **prenne** comme baby-sitter.

- Mais non, elle est **assez** grande **pour que** tu **puisses** lui confier tes enfants.

- Dis-le lui **assez** tôt **pour qu'elle ait** le temps d'organiser ses horaires.

- **Verbe : (verbe) assez / trop pour que (+ subjonctif)**

Elle n'aime pas **assez** les enfants **pour que** je l'**engage** comme baby-sitter.

De plus elle crie **trop pour qu'ils soient** en confiance.

- **Nom : assez de / trop de (+ nom) ... pour que (+ subjonctif)**

Il y a **trop d'incertitudes pour que** nous **prenions** une décision maintenant.

Mais il y a **assez de points positifs pour que** nous **envisagions** une réponse favorable.

Remarque : Lorsque le sujet des deux phrases est le même, l'**infinitif** remplace généralement le subjonctif.

Elle est trop polie pour **être** honnête.

- **suffisamment, pas assez, trop peu**

Suffisamment peut remplacer **assez**. À la forme négative, **assez** et **trop** deviennent **pas assez** et **trop peu**. Le sens est alors le même.

Elle n'a **pas suffisamment / pas assez / trop peu** d'expérience pour qu'on l'engage.

Remarque : Devant un adverbe, **trop peu** est impossible.

Elle ne travaille **pas assez** consciencieusement pour que je lui confie ce travail.

Exercice 1

Dites si vous êtes d'accord ou non avec les affirmations suivantes. Dans votre réponse, utilisez l'intensité (**si, tant, tant de**) et la conséquence (**que**). Attention, si la principale est négative, la subordonnée est au subjonctif :

◆ Exemple : La cuisine française a beaucoup de qualités. Elle est sans égale.

⇒ La cuisine française a **tant de** qualités qu'elle est sans égale.

⇒ La cuisine française **n'a pas tant de** qualités qu'elle **soit** sans égale.

1. Le vin français est bon. Il ne connaît pas de rival.

⇒

2. Les Français sont aimables avec les étrangers. Les étrangers se sentent chez eux en France.

⇒

3. La langue française est facile. Elle s'apprend en quatre mois.

⇒

4. La vie en France est chère. Le touriste étranger qui vient y passer ses vacances doit être riche.

⇒

5. En français, il y a beaucoup d'exceptions. L'étudiant étranger ne peut pas les retenir toutes.

⇒

6. Les Français parlent vite. Les étrangers ont du mal à comprendre.

⇒

7. La carte de séjour est facile à obtenir. Il suffit d'en faire la demande.

⇒

8. Les Français sont souvent en retard. Il faut toujours les attendre.

⇒

9. La mode parisienne est célèbre. Elle sert de modèle au monde entier.

⇒

10. Paris offre beaucoup d'attractions. Tout le monde veut y habiter.

⇒

11. Les grèves sont très fréquentes. On peut dire qu'elles sont cycliques.

⇒

Exercice 2

Répondez en utilisant **trop (de) ou assez (de) ... pour que + subjonctif** ou **... pour + infinitif** :

◆ Exemple : – J'ai fait quelques erreurs à l'examen. Tu crois que je vais réussir quand même ?

⇒ – Non, tu as fait **trop de** fautes **pour réussir**.

1. – Tu le connais un peu ? Tu peux nous présenter ?

⇒ – Oui,

2. – Ce livre est cher. On l'achète quand même ?

⇒ – Non,

3. – C'est très loin. Tu y vas quand même ?

⇒ – Non,

4. – Elle t'est sympathique ? Tu vas l'inviter ?

⇒ – Oui,

5. – Tu as des problèmes. Je peux t'aider ?

⇒ – Non,

6. – Tu es fatigué. Tu veux sortir ?

⇒ – Non,

7. – Il te reste de l'argent ? On peut prendre un autre verre ?

⇒ – Oui,

8. – Il est étrange. On lui confie ce travail quand même ?

⇒ – Non,

Exercice 3

Faites des phrases en utilisant **assez**, **assez de**, **trop**, **trop de ... pour**, **pour que ...** :

◆ Exemple : Je fais confiance à son jugement. Je suis ses conseils.

⇒ Je fais **assez** confiance à son jugement **pour** suivre ses conseils.

1. Elle m'a dit du bien de ce film. J'ai eu envie de le voir.

⇒

2. Il y avait beaucoup de monde. Je n'ai pas eu de place.

⇒

3. J'avais très envie de voir ce film. Je ne voulais pas attendre la nouvelle séance.

⇒

4. Je savais que le film passait dans un autre cinéma. Mais c'était loin. À pied, je n'y serais pas arrivé à temps.

⇒

5. J'avais de l'argent. J'ai pris un taxi.

⇒

6. Je suis arrivé rapidement. J'ai pu voir le film.

⇒

Exercice 4

Transformez la condition en conséquence en utilisant **sans que** (+ subjonctif) ou **sans** (+ infinitif) :

◆ Exemples : Si je lui refuse quelque chose, il se met en colère.

⇒ Je ne peux pas lui refuser quelque chose **sans qu'**il se **mette** en colère.

Si je fais un biberon, je me brûle. ⇒ Je ne peux pas faire un biberon **sans** me **brûler**.

La plainte de la baby-sitter

1. Si je quitte la pièce cinq minutes, il pleure.

⇒

2. Si je joue avec sa grande sœur, il est jaloux.
⇒
3. Si j'allume la télévision pendant qu'il dort, il se réveille.
⇒
4. Si je le laisse seul, il fait une bêtise.
⇒
5. Si je prends quelque chose dans le frigidaire, les parents le remarquent.
⇒
6. Si je téléphone à un copain, la grande sœur le répète à ses parents.
⇒
7. Si je lis un livre, je suis sûre d'être dérangée.
⇒
8. Si je le laisse manger seul, il se salit.
⇒
9. Et si je me plains, les parents me disent que je ne sais pas m'y prendre !
⇒

Exercice 5

Complétez avec **pas assez**, **pas assez de** ou **trop peu**, **trop peu de** :

La plainte des parents

1. Elle a expérience pour qu'on lui fasse entièrement confiance.
2. Elle n'a patience avec les enfants pour être une bonne baby-sitter.
3. Elle n'est ponctuelle pour qu'on la recommande à nos amis.
4. Elle est motivée pour faire du bon travail.
5. Elle n'est bien élevée pour s'abstenir de piller le frigidaire et de se servir du téléphone.
6. Elle donne satisfaction pour qu'on la reprenne.

Exercice 6

Relevez dans ces extraits de fables de La Fontaine les termes de conséquence :

◆ Exemple : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. » ⇒ **Donc**

Le loup et l'agneau

Littérature et conséquence

1. « Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir. » ⇒
Le rat des villes et le rat des champs
2. « La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva. » ⇒
La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf

3. « [...] je me vais désaltérant
Dans le courant
Plus de vingt pas au-dessous d'elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson. » ⇒
Le loup et l'agneau
4. « Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
La cigogne au long bec n'en put attraper miette. » ⇒
Le renard et la cigogne
5. « Le vent redouble ses efforts
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine. » ⇒
Le chêne et le roseau
6. « Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage. » ⇒
Le lion et le rat
7. « Comment ? des animaux qui tremblent devant moi !
Je suis donc un foudre de guerre ! » ⇒
Le lièvre et les grenouilles
8. « Le Père mort, les Fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout : si bien qu'au bout de l'an
il en rapporta davantage. » ⇒
Le laboureur et ses enfants
9. « Les tourterelles se fuyaient :
Plus d'amour, partant plus de joie. » ⇒
Les animaux malades de la peste
10. « Tous approchaient du bord ; l'oiseau n'avait qu'à prendre. » ⇒
Le héron
11. « L'un d'eux, s'ennuyant au logis,
Fut assez fou pour entreprendre
Un voyage en lointain pays. » ⇒
Les deux pigeons
12. « Un chat, nommé Rodilardus,
Faisait des rats telle déconfiture
Que l'on en voyait presque plus. » ⇒
Conseil tenu par les rats
13. « Et le pauvre Baudet si chargé, qu'il succombe. » ⇒
Le cheval et l'âne
14. « J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine. » ⇒
Le coche et la mouche